Bac Général HGGSP + LLCER (Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques et Langues, littératures et cultures étrangères et régionales)

SUJET D'EXAMEN (SESSION OFFICIELLE)

Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques - Session 2024

Sujet de l'examen national tel que publié pour la session indiquée. Source : sujets nationaux publiés par le ministère chargé de l'examen et les services académiques. Document mis à disposition par FormaV pour la révision.

Toutes les annales et leurs corrigés : https://bac-hggsp-llcer.fr/annales-sujets-et-corriges

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2024

HISTOIRE-GÉOGRAPHIE, GÉOPOLITIQUE et SCIENCES POLITIQUES

JOUR 1

Durée de l'épreuve : **4 heures**

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 3 pages numérotées de 1/3 à 3/3.

Répartition des points

Dissertation	10 points
Étude critique	10 points

Le candidat traitera un sujet de dissertation, au choix parmi les sujets 1 et 2 ET l'étude critique de document(s). Il précisera sur la copie le numéro du sujet choisi pour la dissertation.

Sujet de dissertation 1 :

Les politiques environnementales aux Etats-Unis : objectifs et réalités.

Sujet de dissertation 2 :

Comment l'histoire, mémoires et justice contribuent-elles à la reconstruction des sociétés au lendemain des conflits ?

Étude critique de document : l'arrivée de nouveaux acteurs dans la course à l'espace

En analysant le document et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez comment l'arrivée de nouveaux acteurs renouvelle les enjeux géopolitiques de la course à l'espace.

Document

Le « *New Space* » est un terme qui désigne l'ensemble des nouvelles entreprises et technologies liées à l'exploration spatiale, aux applications spatiales et aux services spatiaux. Apparue initialement aux États-Unis, il s'agit d'une industrie en croissance rapide, qui inclut les lanceurs de satellites, les constellations de satellites, les véhicules de service en orbite et les technologies de l'exploration de l'espace, comme les robots et les véhicules autonomes pour ne citer qu'eux. Avec comme slogan « l'accès à l'espace pour tous », le *New Space* conjugue plusieurs variables : une part grandissante de financement du secteur privé, une baisse tendancielle des coûts, un accès facilité aux technologies spatiales, la création de nouveaux produits et services et l'adoption d'une logique de start-up, qui touchent tous les secteurs du domaine spatial (observation de la Terre, télécommunications, services en orbites, etc. …). [Avec le développement du *New Space*], l'utilisation de l'espace se banaliserait mais surtout les conditions de son exploitation se normaliseraient au sens où les entreprises spatiales pourraient se comporter et édifier leur *business model* comme n'importe quelle autre entreprise de n'importe quel autre secteur. Généralement plus petites et plus agiles que les grandes entreprises traditionnelles du secteur spatial, les entreprises du *New Space* sont souvent considérées comme innovantes et disruptives[1], de par les technologies utilisées et l'adoption de modèles économiques novateurs s'appuyant sur l'agilité, l'innovation et une plus grande prise de risques (technologique et économique). Les start-ups du *New Space* sont souvent soutenues par des investisseurs qui cherchent à profiter de l'essor de l'industrie spatiale et à soutenir les nouvelles technologies qui peuvent avoir un impact significatif sur notre vie quotidienne. Aujourd'hui, le nombre de projets commerciaux supplante celui des projets institutionnels dans presque tous les aspects de l'utilisation et de l'exploration de l'espace. Les petits satellites et les petits lanceurs sont des constituants majeurs de cette approche sous la conjonction de plusieurs facteurs : miniaturisation des composants électroniques, développement de composants standards [...], commercialisation croissante des services de lancement dont l'objectif est d'abaisser drastiquement les coûts de mise en orbite et dédiés aux petits satellites. Ces nouvelles approches technologiques et industrielles impactent la notion de puissance spatiale et semblent proposer des opportunités pour des nouveaux entrants dans le spatial. [...]

De même, le développement de petits satellites est la voie généralement choisie par un pays désireux de commencer à se doter de technologies spatiales. Cependant, depuis quelques années l'approche américaine, et plus largement occidentale, des petits lanceurs et des petits satellites s'inscrit en rupture et à contre-courant de cette tendance historique en misant sur l'émergence d'une demande pour des services spatiaux *low cost*, proposant des niveaux de performances limités à des coûts attractifs. [...] Ce sont plutôt les lanceurs lourds destinés à des charges utiles traditionnelles comme Space X et Blue Origin qui attirent l'attention des médias et des experts. Cette transformation en cours, qualifiée par certains observateurs de « révolutionnaire », peut-elle dès lors permettre qu'un pays, quel qu'il soit, puisse se doter de capacités spatiales à moindre coût et accéder à un statut de puissance spatiale ?

Florence Gaillard-Sborowsky, *Géopolitique de l'espace, à la recherche d'une sécurité spatiale*, éditions le cavalier bleu, p. 73-75, 2023

[1] Disruptive : dans ce contexte, se dit d'une entreprise qui crée une véritable rupture dans son secteur d'activité.